



# Fouilles et découvertes

## De la fouille à la restauration

### **(Maison Muratet)**

par Gilles MURATET

Durant les deux dernières années il n'y a pas eu de découvertes spectaculaires, mais une meilleure compréhension de l'édifice et surtout l'ébauche d'un projet de restauration. Les travaux se dérouleront sur 4 ans en deux étapes : l'étude préalable et la restauration proprement dite qui en sera la conclusion, cette dernière étape ne durera que quelques mois.

Enfin il est prévu d'ouvrir ce bâtiment aux visiteurs et de l'intégrer dans un circuit touristique regroupant d'autres habitations médiévales de Saint-Antonin, Bruniquel ou Caussade.

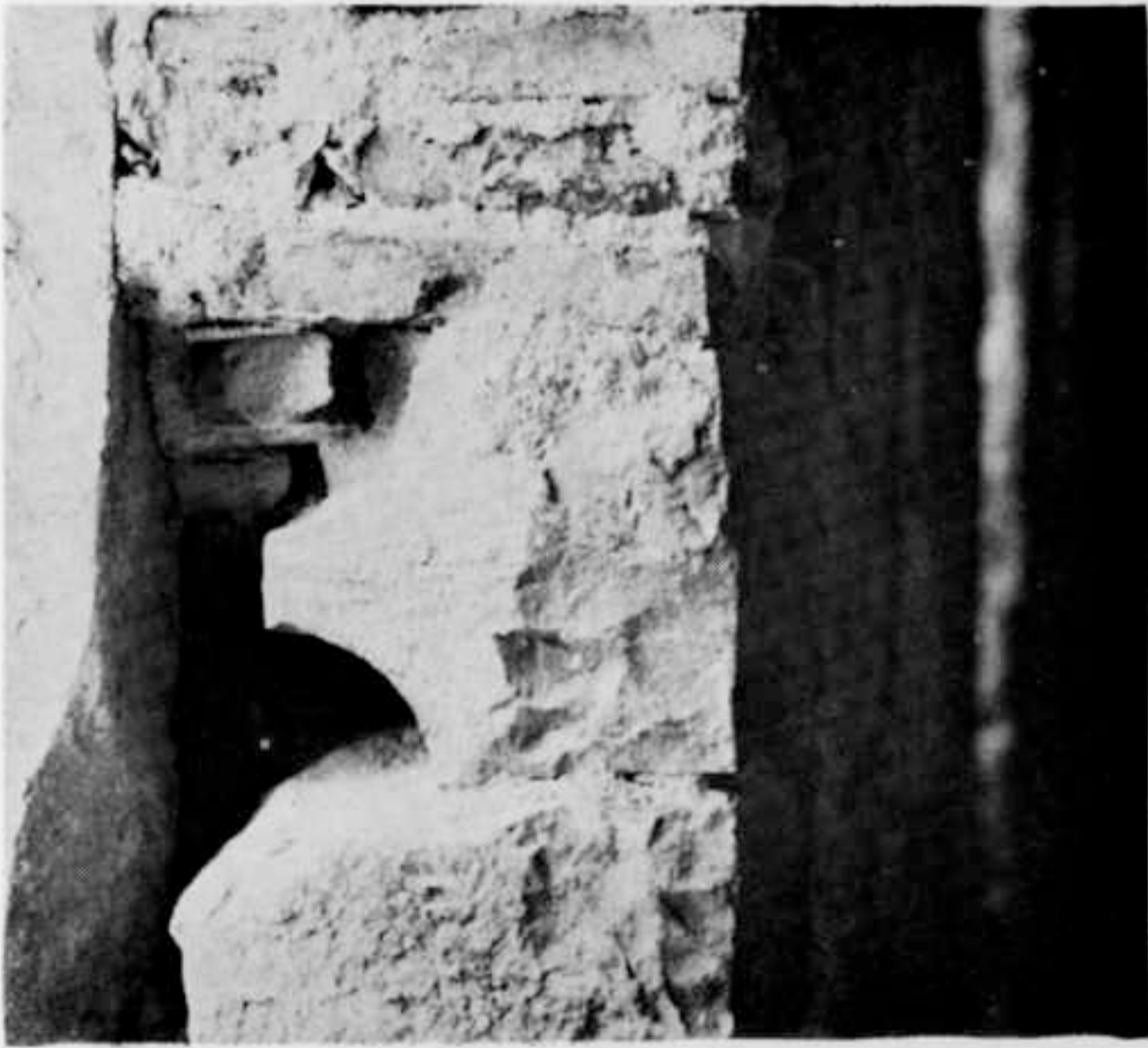
L'étude préalable portera sur l'architecture, les matériaux de construction (bois, pierre, mortier, enduit, terre cuite, torchis etc...) ; une recherche en histoire de l'art et une enquête archivistique seront également entreprises.

Actuellement la recherche se poursuit par le démontage intérieur de la maçonnerie XIX<sup>e</sup> qui entoure les fenêtres. Ce travail lent et fastidieux permet de dégager les embrasures d'origine et de découvrir de nombreux éléments lapidaires se rattachant à la façade (appuis, modillons, meneaux etc...).

Chaque pierre est numérotée, inventoriée et les fragments sont recollés ; le but est de recueillir le maximum d'informations permettant de restaurer la façade. Les transformations du XV<sup>e</sup> siècle ayant en partie effacé les traces des baies géminées, on ne retrouve en fait que les éléments se rattachant aux fenêtres à meneaux ; seule la quatrième fenêtre droite du deuxième étage est restituable dans son état d'origine.



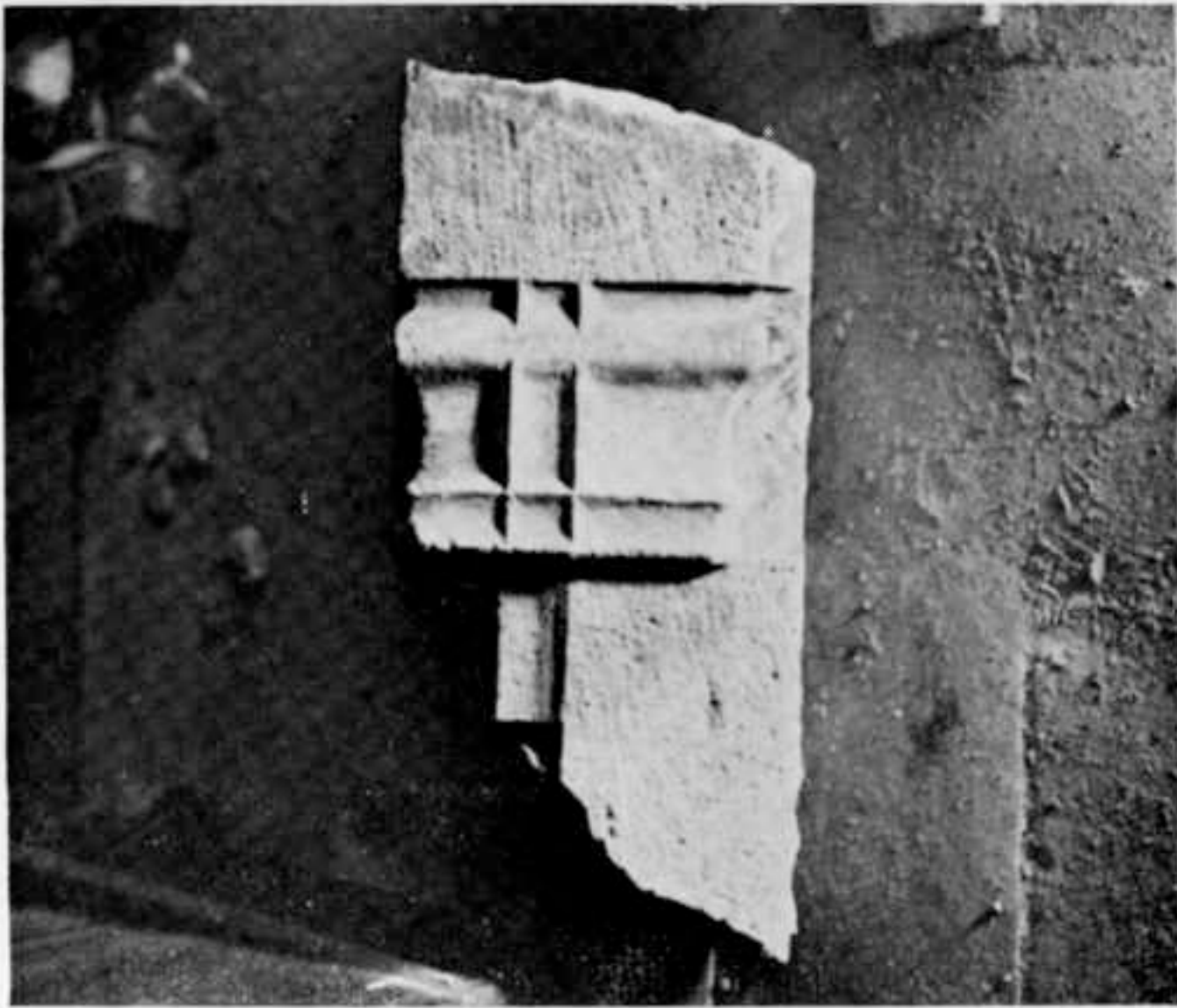
Embrasure médiévale en cours de dégagement



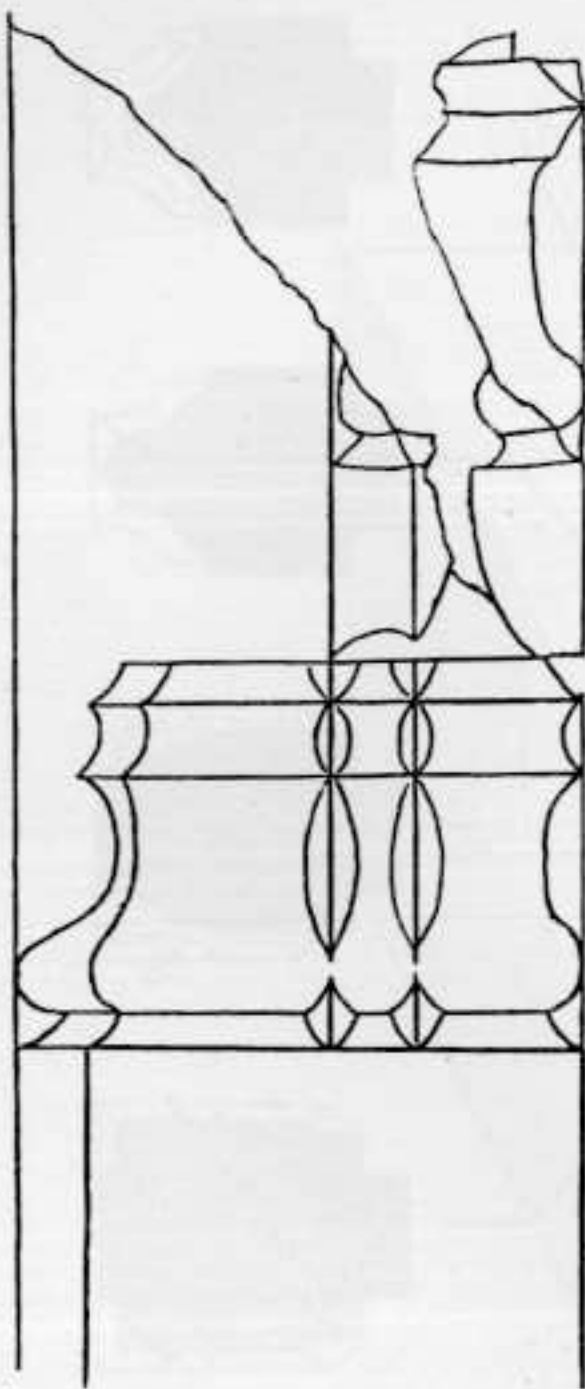
Meneau et fragments d'imposte noyés dans la maçonnerie XIX<sup>e</sup> siècle



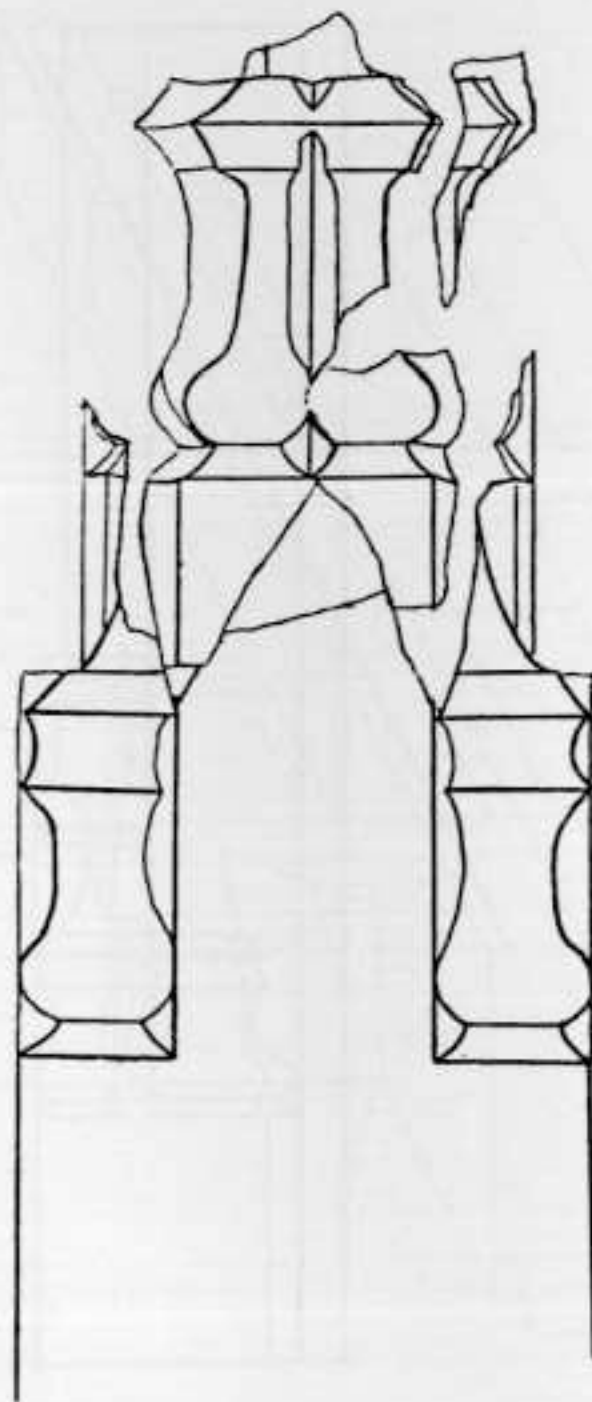
Sommier central



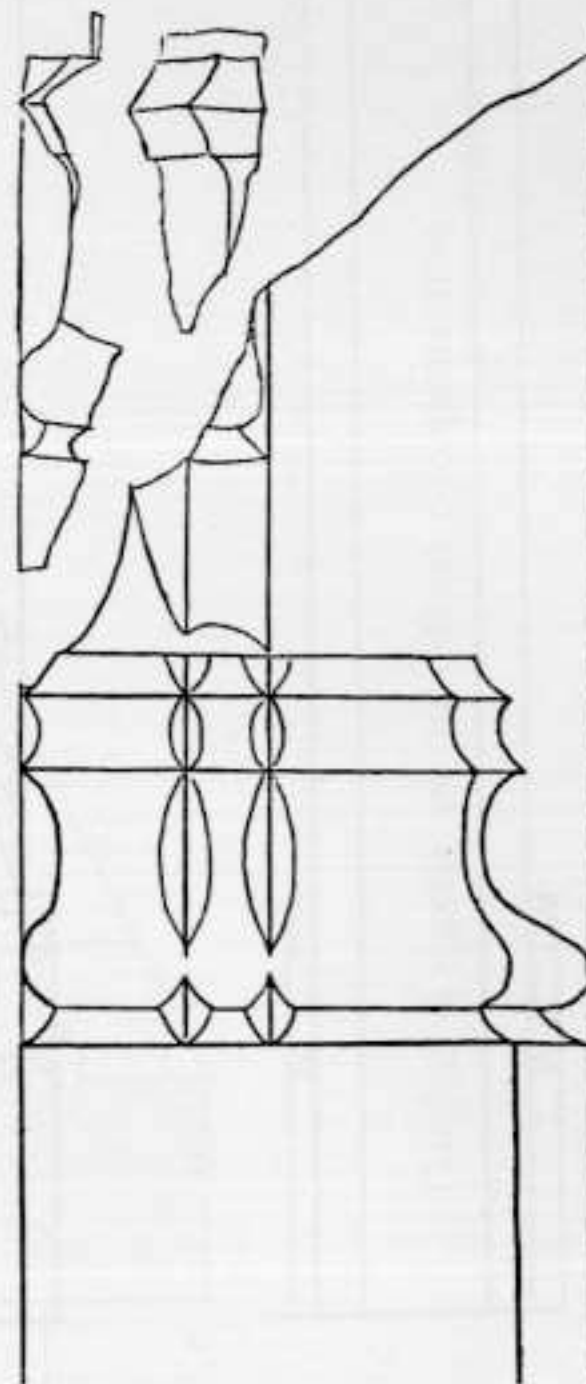
Base de meneau



FACE LATÉRALE DROITE



FACE ANTERIEURE

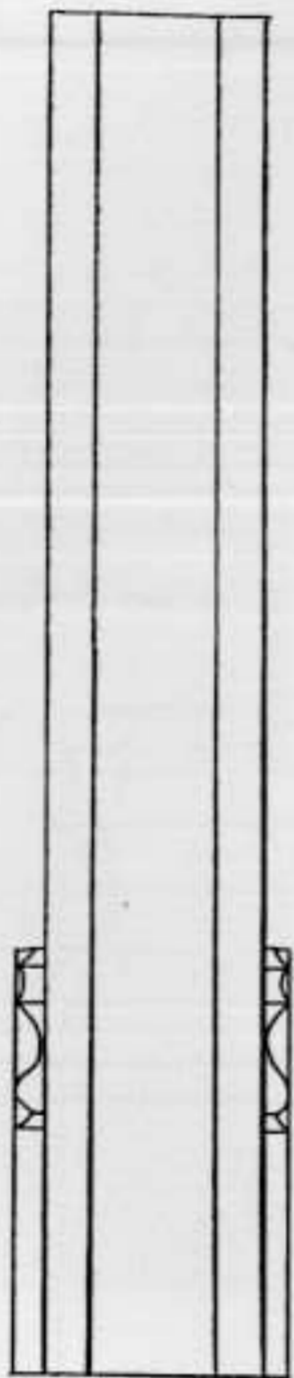


FACE LATÉRALE GAUCHE

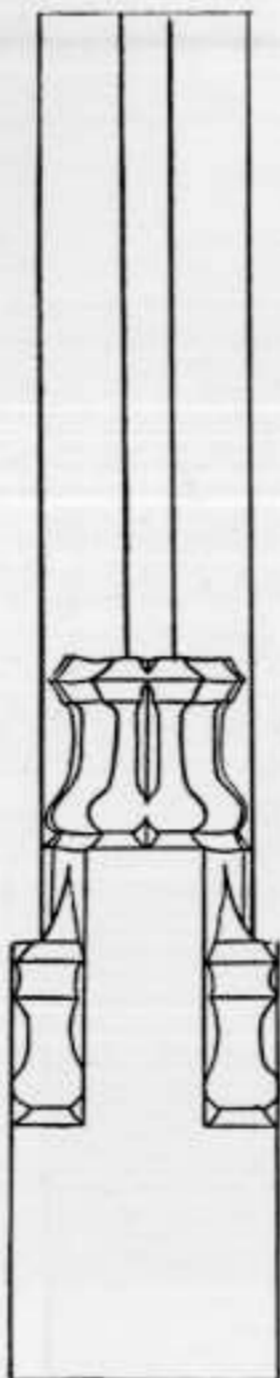
Base du meneau (fragments remplacés)

Meneau ( restitution )

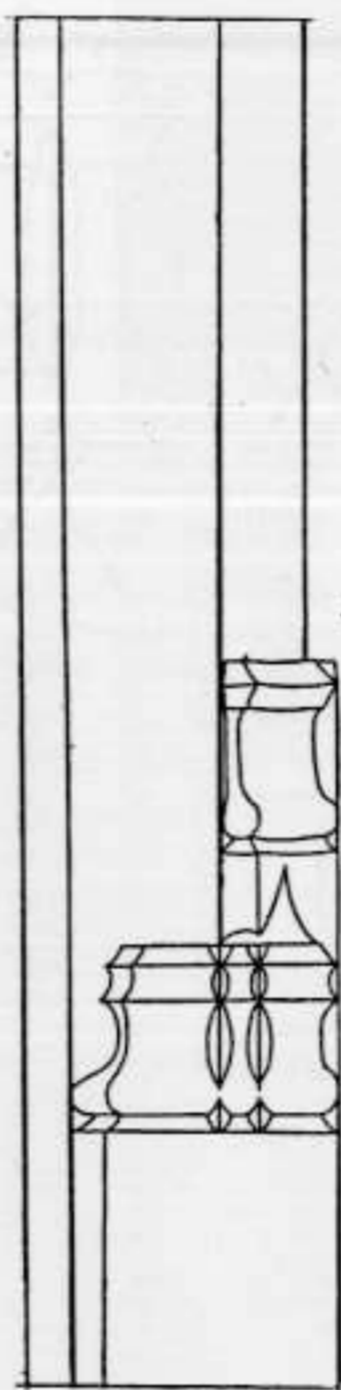
FACE POSTERIEURE ( OU INTERIEURE )



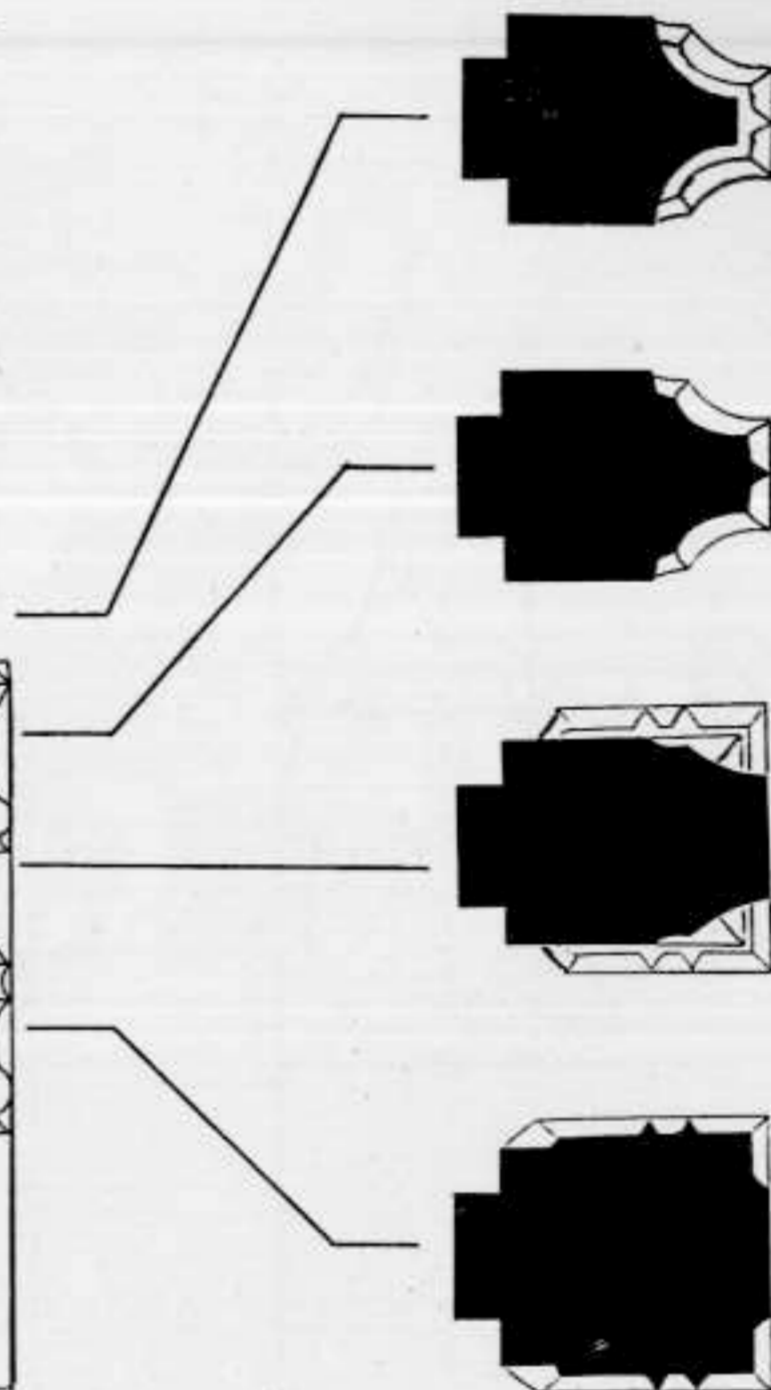
FACE ANTERIEURE



FACE LATERALE

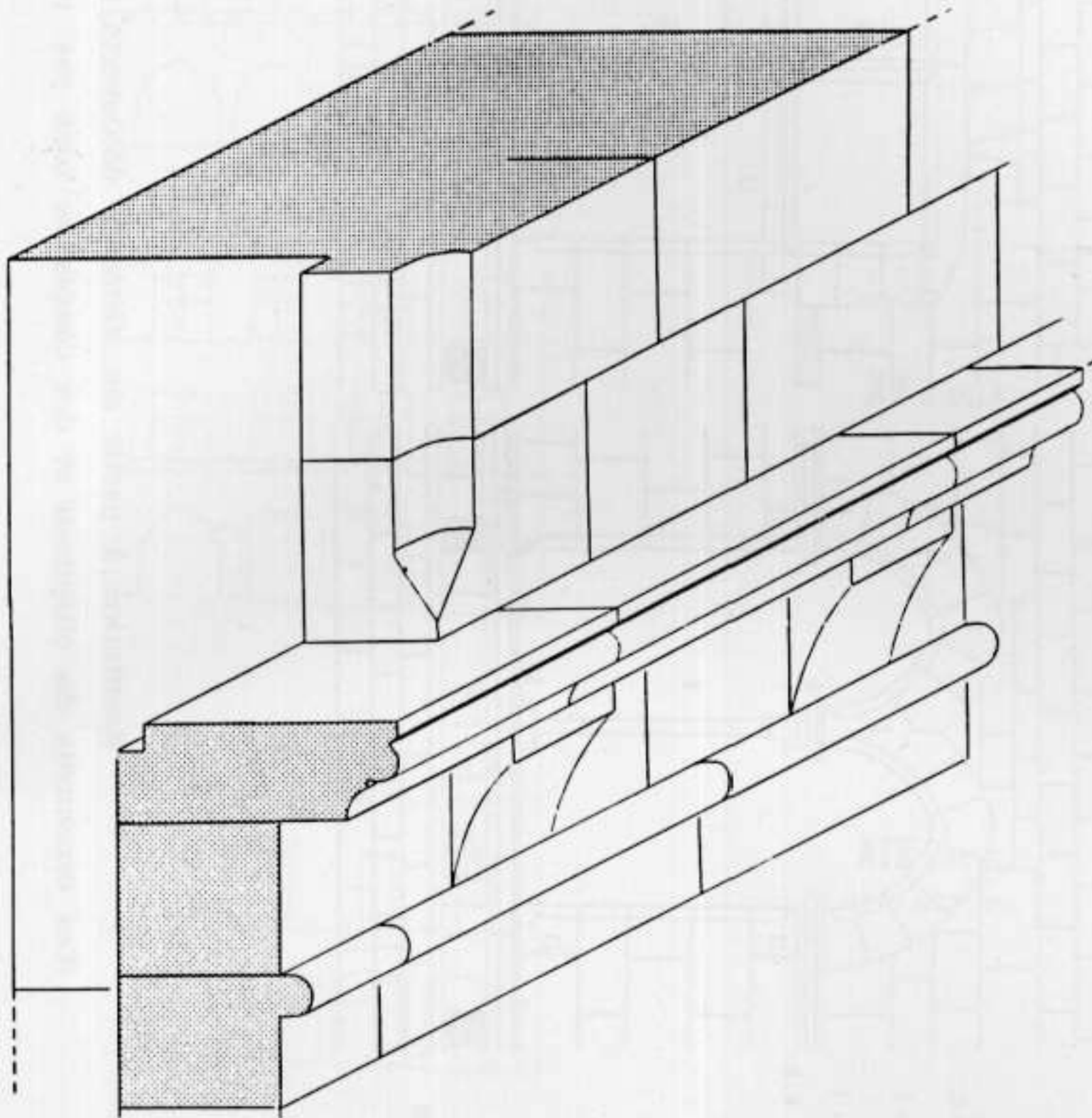


COUPE AVEC VUE PROXIMALE DE HAUT EN BAS

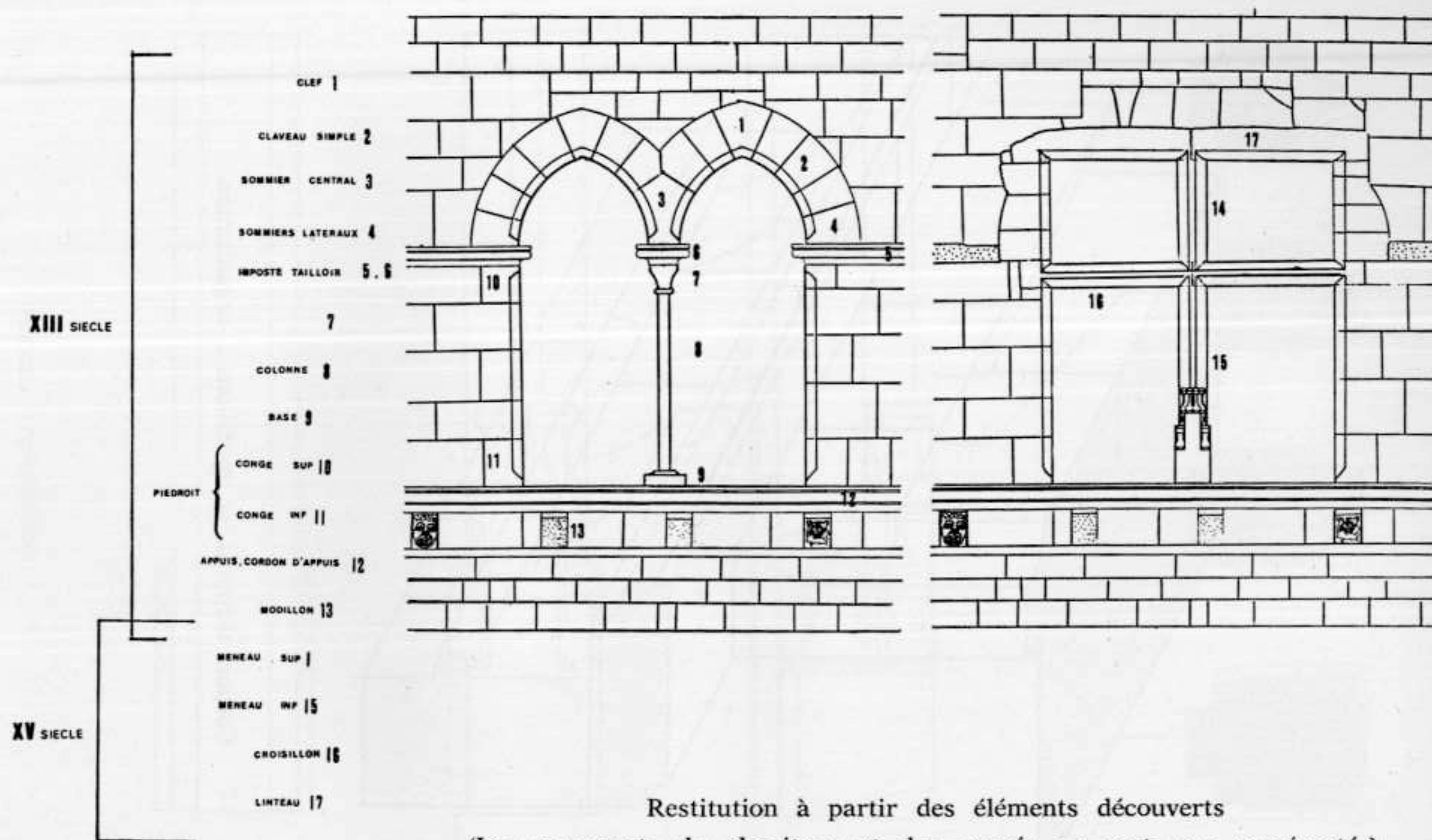


50

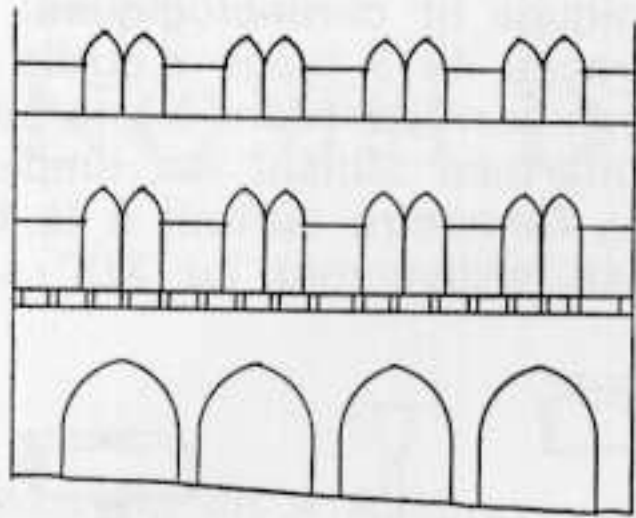
10



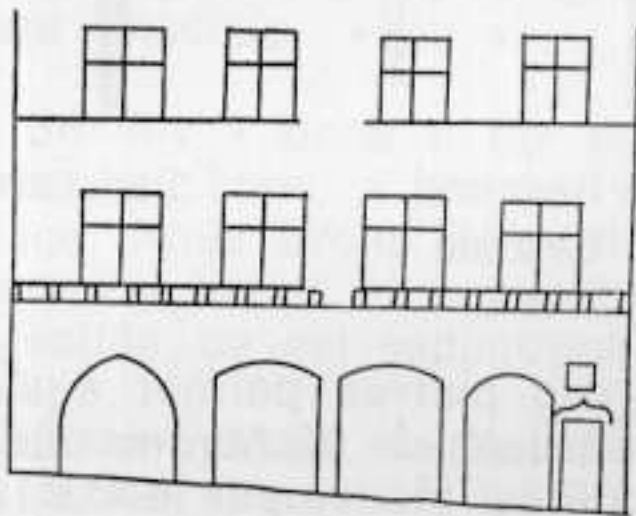
Cordon d'appuis et modillons : organisation



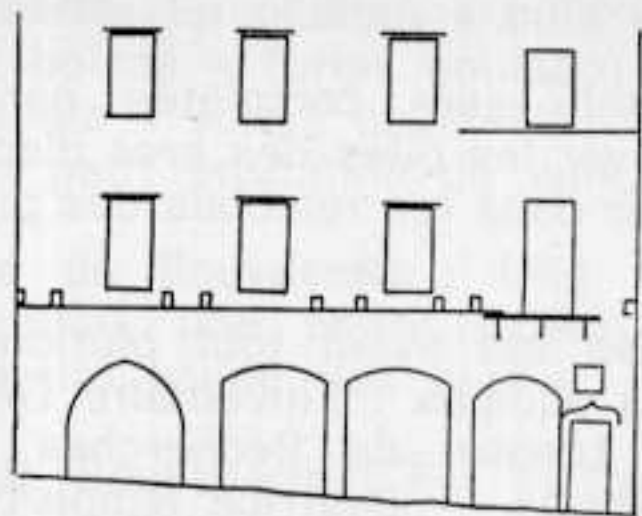




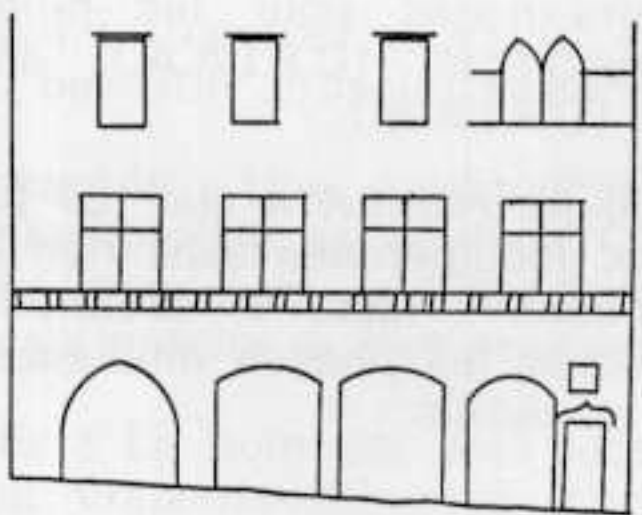
**XIII** SIECLE



**XV** SIECLE

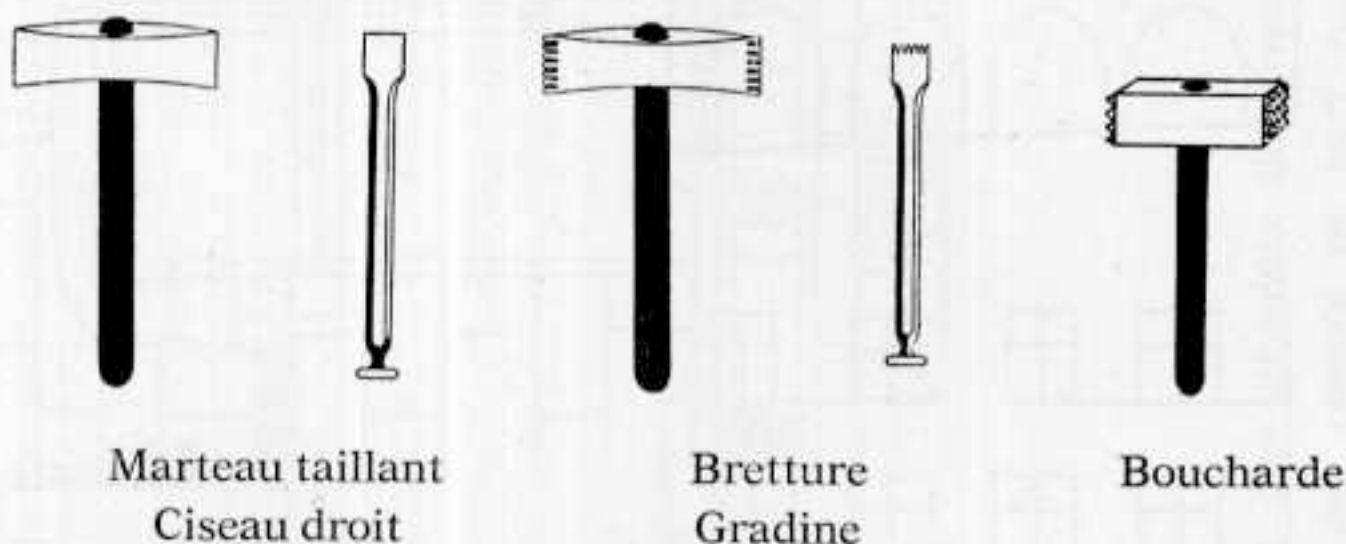


**XIX** SIECLE  
ETAT ACTUEL



PROJET 1995

Une attention particulière est portée à l'analyse des traces laissées par l'outillage du tailleur de pierre. Elle nous apporte de précieux renseignements techniques et **chronologiques**. Ainsi à Saint-Antonin on retrouve les traces de 3 types d'outils (gradine, ciseau droit, boucharde) chacun correspondant à une période différente. Le ciseau droit ou le marteau taillant est employé à toutes les époques ; la gradine se rencontre surtout à la fin du moyen-âge ; la boucharde apparaît tardivement au XIX<sup>e</sup> siècle.



L'observation de la surface des pierres permet également de retrouver des épures et des marques de tâcherons. Parallèlement une étude dendrochronologique est menée par le C.R.I.A.A. ; une centaine de prélèvements ont déjà été effectués. Cette méthode donne la date d'abattage des arbres qui ont été utilisés dans la construction.

Cette archéologie monumentale sera complétée par une archéologie des sols pour : retrouver les piles des arcs disparus, dégager la cave voûtée et découvrir dans les remblais des pierres taillées se rapportant à l'édifice.

En définitive ce type d'études est avant tout pluridisciplinaire, elle fait intervenir plusieurs équipes : l'Inventaire Général (Bernard Loncan), le C.R.I.A.A. (centre de Recherches Interdisciplinaires d'Archéologie Analytique — Béatrice Szepertyski), le service des Monuments Historiques. Les moyens techniques mis en œuvre sont également variés : photogrammétrie (Inventaire), photographies aux infra-rouges pour les peintures murales (Inventaire), dendrochronologie (C.R.I.A.A.), analyse physico-chimique des matériaux (C.R.I.A.A.).

L'étude préalable terminée, on ne restituera que les parties les mieux conservées et les mieux documentées sans rien inventer. La restauration devra respecter l'histoire architecturale de l'édifice et être didactique. Toutes les phases monumentales seront représentées et révélées au public.

